

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

15 % c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. la mm., min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 33, 44 et 55 c. — Réclames 55 c., locales 33 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile. 1 an 6 mois 3 mois / mois
22.— 11.— 5.50 1.90
ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés
TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHEQUES POST. IV. 178

Au fil des événements

SOUS L'ASSAUT ALLEMAND

On continue, dans les milieux de Londres et de Washington, à se montrer pessimiste sur le développement des opérations de Russie. Mais, si grave qu'apparaisse la situation, on ne voit pas qu'elle soit désespérée. Et plusieurs éléments permettent d'escompter, comme le disait une récente information, que la défaite présente ne se transforme pas en désastre.

C'est, du reste, dans un secteur bien délimité que s'accomplit la puissante poussée allemande, et les autres ne sont toujours pas compris, pour l'instant du moins, dans l'offensive estivale ainsi réalisée. Secteur qui, il est vrai, s'étend sur des centaines de kilomètres et qui touche à une région d'extrême importance pour l'U.R.S.S., celle qui va du bassin du Donetz à la ligne du Don, dans la boucle que fait ce fleuve. Et l'importance de cette contrée, dont il est inutile de rappeler à quel point elle est équipée pour l'industrie de guerre, est encore accrue par le fait qu'elle se trouve aux portes du Caucase.

Depuis trois semaines qu'elle a été déclenchée sur une grande envergne, l'attaque du maréchal von Bock, partie de la ligne Koursk-Kharkov en direction de l'est, s'est déplacée peu à peu vers le sud-est et vers le sud. Si bien qu'aujourd'hui, après la prise de Vorochilovgrad, c'est Rostov qui est directement menacé à la fois par les armées venant du nord et celles longeant le littoral de la mer d'Azov, vers Taganrog. Et c'est aussi, à l'est, la ville de Stalingrad qui, encore qu'assez éloignée et située sur la Volga, commence à sentir le danger.

C'est non seulement de jour en jour, mais d'heure en heure, que les Allemands accentuent leur pression dans ces deux directions, poussant en avant leurs blindés, selon la nouvelle conception tactique qu'ils ont adoptée pour cette campagne, celle du « Mol-Pulk », véritable forteresse en marche, sorte de carré à l'intérieur duquel se trouvent aussi bien (sur les bords) les unités de chars que l'infanterie et l'artillerie et toutes les armes nécessaires à la progression. Cette tactique a un incontestable avantage sur l'ancienne conception de l'avance blindée en pointe : un peu moins rapide, elle offre moins de prise à la pression de l'adversaire sur les côtés.

Face à l'assaut mené de la sorte, le maréchal Timochenko use, pour sa part, de son ancienne tactique qui, à vrai dire, a souvent fait ses preuves en Russie. Livrant le moins possible le combat (sauf avec ses arrière-gardes, pour infliger des pertes à l'envahisseur), il se retire autant qu'il le peut en bon ordre afin de ménager le gros de ses troupes. La destruction de celles-ci a été ainsi évitée jusqu'à présent. Mais le danger de cette tactique, pour les Russes — outre qu'elle laisse l'adversaire occuper les importantes régions que l'on a dites — est de les isoler de plus en plus de leurs bases de ravitaillement et de les placer dès lors en état d'infériorité grandissante face à l'adversaire. Enfin, si les Allemands arrivent à s'implanter dans tout le bassin du Donetz et dans la boucle du Don, les armées soviétiques se trouveront rejetées dans une zone désertique, jusqu'à la mer Caspienne, leur laissant peu d'espoir de reprendre le dessus.

Au vrai, les raisons d'espérer encore du groupe Timochenko apparaissent surtout ailleurs. Elles résident dans la pression que les Russes peuvent exercer autre part sur les forces allemandes, et notamment sur l'aile gauche de l'armée von Bock. On a là l'explication de la résistance acharnée des Soviétiques dans le secteur de Voronech (ville dont les Allemands ont annoncé la prise un peu prématurément). Depuis quelques jours, il semble même que cette résistance se mue en un retour offensif dans ce secteur du Don. Et il faut placer ces opérations en connexion avec celles que les Russes cherchent à mener, contre l'adversaire, dans tout le front central et notamment dans la région au nord-est d'Orël. Il est évident que le défenseur qui là est près de ses sources de ravitaillement, est à même de gêner fortement les troupes allemandes en leur infligeant des pertes qui, jointes à celles éprouvées dans le sud-est, semblent considérables.

Mais pour que cette manœuvre ait son efficacité finale, il apparaît aussi que l'armée rouge devrait, en présence de son adversaire, disposer d'une certaine égalité immédiate de forces et de matériel. Est-ce le cas ? C'est le gros problème de l'aide à l'Union soviétique, en matière d'armement, qui se pose à nouveau dans toute son ampleur. C'est également la question du « second front » qui est ouverte derechef, celui-ci étant seul susceptible, cet été, d'alléger valablement la Russie en protégeant un assaut gigantesque. René BRACHET.

Le développement des opérations dans le sud-est de la Russie

Tandis que les Allemands poursuivent leur avance en direction de Rostov et dans la boucle du Don les Russes repoussent nettement l'ennemi à Voronech

BERLIN, 20 (D.N.B.). — Ainsi que l'annonce le haut commandement de l'armée, la poursuite de l'ennemi dans la région de Vorochilovgrad, ainsi que les attaques sur le cours inférieur du Don, contre l'ennemi battu ont été continuées samedi soir avec énergie.

Les formations blindées allemandes ont percé à nouveau de puissantes positions de l'ennemi. En dépit d'une résistance acharnée de l'ennemi, deux nouvelles têtes de pont ont été constituées sur un fleuve comme base de départ pour la poursuite de l'attaque.

Sous la pression continue des troupes allemandes et alliées, les Russes ont été contraints d'opérer un nouveau repli. Les Russes en retraite ont subi des pertes sanglantes par les bombes et les armes de bord des avions allemands.

Samedi soir, d'importantes formations d'avions de combat allemands ont arrosé de bombes les importantes voies ferrées dans la région du sud-est de Rostov. Trois trains chargés de troupes et de matériel ont été détruits et dix autres sévèrement endommagés.

Au cours d'opérations de nettoyage de la rive occidentale du Don, des formations blindées hongroises et des troupes motorisées ont battu des groupes de combat russes. En cet endroit, la rive du Don a été également atteinte en combat, et les Russes, rejetés sur l'autre côté du

fleuve. Plusieurs contre-attaques russes appuyées par des chars et des avions ont été repoussées. Vingt et un tanks russes ont été détruits et quatre autres saisis.

Le centre de gravité actuel de la bataille

MOSCOU, 19 (Reuter). — Le centre de gravité de l'offensive allemande est maintenant dans la région septentrionale du Caucase, où la bataille se déroule sur une très grande étendue.

Une dépêche à l'« Etoile rouge », provenant du front, dit que « les Allemands déversent toujours des renforts et recherchent les points faibles dans nos défenses. Ils essaient de faire une percée et de nous attaquer de l'arrière. Leurs plus récents efforts ont été déjoués par notre résistance opiniâtre malgré la grande supériorité numérique de l'ennemi. Les Allemands ont dans ce secteur des effectifs si grands que seule la plus puissante défense, combinée avec une riposte vigoureuse de nos troupes, peut espérer arrêter l'avance ennemie. »

Le communiqué soviétique

Les Russes annoncent une percée dans les lignes allemandes à Voronech
MOSCOU, 19 (Reuter). — Communiqué soviétique de dimanche à midi : Pendant la nuit, nos troupes ont

combattu l'ennemi dans la région de Voronech et au sud de Millerovo. Il n'y a eu aucun engagement important dans les autres secteurs du front.

Des groupes de chars soviétiques ont fait une percée à travers les premières lignes de défense allemandes dans la région de Voronech, après avoir délogé l'ennemi de ses positions. Les chars ont détruit de nombreux canons antitanks et ont tué 200 Allemands.

Des combats de rues se sont déroulés dans une localité habitée qui n'est pas spécifiée, dans un autre secteur où les Allemands, après une série de contre-attaques, se sont retirés sur leurs positions initiales après avoir perdu 450 hommes et 20 chars.

Les pertes allemandes dans leur offensive sur Rostov

Des batailles acharnées se sont déroulées contre des unités ennemies au sud de Millerovo. C'est de Millerovo que les Allemands essaient d'effectuer une attaque débordante en direction du sud, vers Rostov. Les Allemands subissent des pertes énormes. Dans un secteur du front méridional, 19 chars et 70 camions ont été détruits au cours des attaques répétées de l'ennemi, qui fut repoussé, tandis que dans un autre secteur 23 chars, 35 canons et deux régiments d'infanterie ont été mis hors de combat.

Sur les autres fronts

Des combats d'une importance locale continuent sur le front de Kalinine où, sur 27 chars, les Allemands en perdirent 12 au cours d'une attaque qui échoua.

Plus au nord, sur le front de Léningrad, l'artillerie et les mortiers de tranchée soviétiques continuent à pilonner les points fortifiés ennemis. Trois cents prisonniers ont été faits.

L'arrêt allemand devant Voronech

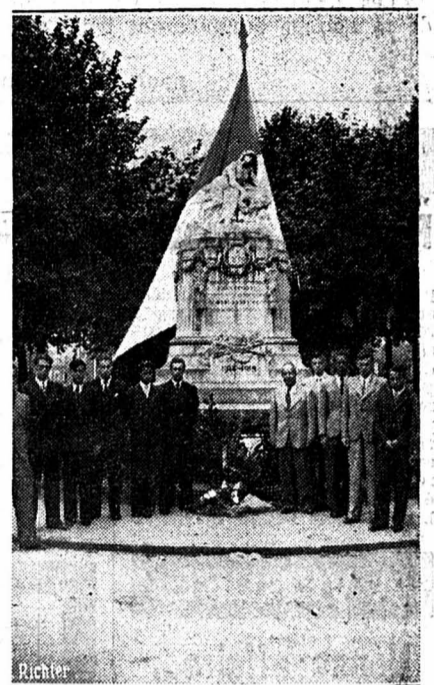
MOSCOU, 19. — Du correspondant de l'agence Reuter :

Près de Voronech et au sud de la ville, l'avance allemande a été enrayée et l'ennemi contraint de se mettre sur la défensive, disent les dernières dépêches du front. Bien que les forces allemandes de la rive orientale soient encore très puissantes, les Allemands réparent hâtivement les ponts de bateau sur le Don dans le secteur de Voronech, dans le but de sauver leurs troupes blindées serrées de près.

Le correspondant de guerre de la « Pravda » dit que les Allemands essaient maintenant de transférer leur action au-delà de Voronech, mais leur tentative de créer une diversion au nord, vendredi dernier, a échoué. Au sud de Voronech, les grandes batailles engagées il y a quelques jours se poursuivent.

(Voir la suite en dernières dépêches.)

Après une manifestation d'amitié franco-suisse



Les athlètes suisses, participant à la manifestation sportive qui s'est déroulée le 12 juillet à Montluçon, ont déposé une gerbe sur le monument aux morts de cette ville.

Les difficultés croissantes du ravitaillement en France

Pas de légumes frais et presque pas de viande

Notre correspondant de Vichy nous téléphone :

La question du ravitaillement tourne peu à peu, en France, à l'obsession. Le fait est que l'approvisionnement des grandes villes demeure déplorable, et l'on comprend les préoccupations qu'il suscite au gouvernement et les inquiétudes qu'il donne aux ménagères.

A Vichy, cité-témoin dont nous sommes justiciables, le marché offre un aspect désertique, et hier matin les tomates constituaient à peu près les seuls légumes frais proposés à la méditation des ménagères.

Pour la viande, la situation n'était pas des plus brillantes, et nous avons compté huit boutiques fermées contre une seule ouverte.

La raison de ce chômage des étals doit être cherchée dans le dépassement du contingent alloué pour le mois courant, autrement dit, les bouchers ont été trop généreux.

En ce qui concerne l'avenir, les milieux compétents se gardent d'un optimisme qui ne serait pas de circonstance. Et si la « soudure » paraît être assurée à la suite des mesures prises, ils ne cachent pas que le problème n'est que provisoirement résolu et qu'en 1943 des difficultés de même ordre seront à redouter.

Côté viande, la disette de fourrage consécutive à la sécheresse qui a régné, contraindra les éleveurs à abattre de nombreuses bêtes. Hélas ! il n'en faudrait pas pour autant espérer un accroissement des rations d'entre-côte et de faux-filet !

Le nouveau ministre du ravitaillement finlandais



M. Henrik RAMSAY, le nouveau ministre du ravitaillement finlandais. M. H. Ramsay succède à ce poste à M. T. Arola.

Un apaisement long à réaliser

Les Allemands luttent contre les détachements de guérilla en Bosnie

BERLIN, 20 (D.N.B.). — Ainsi que l'annonce le haut commandement de l'armée, la lutte contre les détachements de guérilla se poursuit en Bosnie conformément aux plans établis. La plus grande partie de ces détachements se tiennent dans les forêts, des vallées éloignées et des cavernes de la Bosnie. Ils ont été encerclés et dans le cadre des actions de nettoyage opérées par les troupes allemandes, croates et hongroises, vont vers leur destruction.

Les détachements de guérilla se sont retirés dans trois régions et seront cernés par les troupes. C'est ainsi que l'un des groupes les plus importants a été encerclé dans les montagnes de Kozara. Au cours de ses tentatives de percer, ce groupe perdit 1100 hommes. L'anéantissement de ce groupe se poursuit.

Un autre groupe opérant au sud-ouest de Sarajevo, qui tentait d'atteindre une ligne de chemin de fer, fut chassé et perdit 300 hommes. Un autre détachement se tient caché au nord-ouest de Belgrade dans la région rocheuse de Fruska-Gora. Au cours des opérations de nettoyage de cette région, ce détachement subit des pertes sanglantes.

LA GUERRE EN EGYPTÉ

Attaques et contre-attaques se succèdent à El-Alamin sans qu'une décision intervienne

Le communiqué du Caire

LE CAIRE, 19. — Le Q. G. britannique du Moyen-Orient communique : Dans le secteur nord du front d'El-Alamin nos troupes ont conservé leurs positions. Dans le secteur central, nos forces ont continué à avancer le long de la crête de Ruweisat. Une contre-attaque ennemie de chars et d'infanterie a été repoussée. Dans le secteur sud, nos troupes ont déployé une activité intense et ont gagné quelque peu de terrain.

Les opérations aériennes ont été entravées par des tempêtes de sable, cependant nos bombardiers chasseurs ont attaqué par deux fois de grandes concentrations motorisées ennemies. Des bombardiers lourds alliés exécutèrent une attaque nocturne sur Tobrouk.

Attaques et contre-attaques dans la journée de samedi

LE CAIRE, 19. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter : Une division hindoue a réalisé une petite avance, samedi, dans le secteur central et a été contre-attaquée par l'ennemi qui utilisa des chars. La contre-attaque a été refoulée par l'artillerie sans grandes difficultés.

Dans le secteur septentrional, les Australiens ont repris la pleine possession de la crête de Tel-el-Makhkad, la première des deux crêtes qui avait été atteinte pendant leur mouvement vers le sud vendredi. On ne sait pas en ce moment qui est en possession de la gare de Tel-Eleisa.

La version allemande des derniers combats

BERLIN, 19 (D.N.B.). — D'après les informations parvenues au haut commandement au sujet des combats dans le nord de l'Afrique, de violentes batailles se sont déroulées la semaine dernière devant les positions d'El-Alamin d'une quarantaine de kilomètres de largeur. L'espace entre la dépression saline de Quattara et la côte a été fortifié et préparé de longue date par les Britanniques.

Quand les premières troupes italo-allemandes atteignirent les positions d'El-Alamin, elles se heurtèrent à des forces supérieures comprenant des troupes hindoues, australiennes et sud-africaines. Les Britanniques déclenchèrent plusieurs attaques pour tenter de percer les positions germano-italiennes.

Mais toutes ces attaques, appuyées par des chars d'assaut et par l'aviation

britanniques échouèrent. Les tentatives de l'ennemi de percer au sud d'El-Alamin furent repoussées par des contre-attaques. Les attaques exécutées dans les secteurs du centre et du nord se brisèrent également devant la défense allemande. Nulle part, les Britanniques ne purent enregistrer des résultats marquants. Une série de crêtes furent enlevées à l'ennemi et de nouvelles positions de départ furent conquises.

Une nouvelle tentative de l'ennemi appuyée par des chars de combat et des bombardiers a échoué ; malgré leur supériorité numérique, les Britanniques furent repoussés. L'ennemi perdit plus de 2000 prisonniers. De nombreux chars de combat ennemis et des colonnes de véhicules furent détruits par des attaques efficaces à la bombe. Cent soixante-trois avions ennemis ont été détruits en une semaine.

Le communiqué italien

ROME, 19. — Le G.Q.G. des forces armées italiennes communique :

Combats de caractère local dans la région d'El-Alamin. Au cours des combats de ces trois derniers jours, trente chars blindés ennemis ont été détruits. Nos formations aériennes, au cours d'une attaque audacieuse à basse altitude, ont atteint de nombreux véhicules motorisés et les ont mis hors d'état de servir. Les chasseurs italiens ont abattu en combats victorieux quatre avions anglais, tandis qu'un « Hurricane » subissait le même sort par les aviateurs allemands. Les bombardiers de l'Axe ont attaqué à nouveau les objectifs d'importance militaire de Malte. Trois « Spitfire » ont été abattus par les avions d'escorte allemands.

Tobrouk, objectif de l'aviation anglo-américaine

LE CAIRE, 19. — Du correspondant de l'agence Reuter :

Le port de Tobrouk est recouvert d'une nappe de pétrole qui semble couler des vaisseaux de l'Axe qui furent atteints par les bombardiers britanniques et américains. Une reconnaissance aérienne a révélé que des coups paraissent jusqu'ici avoir été enregistrés sur trois vaisseaux dans le port.

L'ennemi utilise Tobrouk pour ses vaisseaux ravitailleurs et le port reste l'objectif principal des bombardiers nocturnes alliés.

(Voir la suite en dernières dépêches.)

Le commandant en chef des troupes américaines en Europe



C'est le général de brigade Dwight Eisenhower qui sera sans doute commandant en chef des troupes américaines en Europe. On le considère comme un expert de la guerre de chars d'assaut. Il était, en 1935, le chef de l'état-major du général MacArthur.

La guerre aéro-navale bat toujours son plein

Convois attaqués de part et d'autre dans les eaux anglo-françaises

La R.A.F., ces deux derniers jours, s'est montrée active sur l'Allemagne occidentale et la France occupée

Un convoi britannique attaqué...

BERLIN, 19 (D.N.B.). — Durant la journée de samedi, les avions de combat allemands, engagés dans des patrouilles de reconnaissance armées au-dessus du littoral et des eaux britanniques, ont attaqué un petit convoi britannique dans les eaux au sud de Littlehampton et endommagé, par leurs bombes, plusieurs cargos. Un patrouilleur ennemi donna de la bande fortement, après cette attaque. Une bombe de gros calibre causa d'importants dégâts dans la région portuaire de Littlehampton. Ainsi qu'on l'apprend maintenant, deux avions britanniques, faisant partie d'une formation de chasseurs ennemis qui attaqua à basse altitude une base allemande sur la côte de la Manche, le 16 juillet, furent abattus par l'infanterie allemande.

... tandis qu'un convoi allemand subit les coups de la R.A.F. dans la Manche

LONDRES, 19 (Reuter). — Des bombardiers « Hurricane » et des chasseurs « Spitfire » qui ont attaqué samedi un convoi ennemi à la hauteur de la péninsule de Cherbourg ont laissé un navire marchand ennemi et un navire d'escorte sérieusement endommagés, et un autre navire marchand ainsi qu'un deuxième bateau de D.C.A. endommagés par des coups de canon. Les bombardiers piquèrent presque jusqu'au mât enregistrant des coups directs sur un navire marchand qui, peu après, éclata en flammes, donnant fortement de la bande. Les « Spitfire » arrivèrent rapidement à l'attaque et enregistrèrent de nombreux coups de canon sur deux autres vaisseaux.

(Voir la suite en dernières dépêches.)

